

ENVIRONNEMENT. Ils jugent que l'arrêté préfectoral sur la restriction d'eau et les risques de sécheresse n'est pas assez explicite

L'arrêté sur l'eau est trop sec, estiment les Verts

■ Les Verts-Gironde ont déploré hier matin « la lenteur » dont a fait preuve la préfecture pour prendre un arrêté réglementant l'usage de l'eau.

« Dès le mois de mars, nous avions écrit au préfet pour l'alerter sur le déficit pluviométrique de la Gironde en automne et en hiver et sur les risques de sécheresse, explique Gérard Chausset, vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux. Or il a fallu attendre le 24 juin pour que cet arrêté soit enfin pris. »

« Pas un mot sur les stations de lavage ». Pour les Verts, l'ar-



Gérard Chausset PHOTO PHILIPPE TARIUS

rêté n'a pas seulement été pris avec retard, il est trop sec dans sa rédaction.

« Le préfet interdit aux particuliers de nettoyer leurs voitures mais pas un mot sur les stations de lavage dont je ne pense pas qu'elles recyclent leur eau, précise Gérard Chausset. Et qu'on ne vienne pas nous parler de préservation de l'emploi.

Ces stations sont toutes automatiques et appartiennent à des grandes multinationales comme Total. Autre exemple à propos des piscines. On interdit la mise à niveau mais on accorde une dérogation à ceux qui feraient ac-

tuellement construire une piscine. »

L'élu Vert regrette enfin que l'arrêté n'ait pas fait l'objet de plus d'information auprès des usagers et du grand public. « De nombreux Clubs sportifs appellent les municipalités pour savoir s'ils ont encore le droit d'arroser les pelouses. Idem pour les golfs puisque rien n'est précisé dans l'arrêté. »

Mettre la Lyonnaise à contribution. Selon Gérard Chausset, « il est impératif que la préfecture communique dans les grandes largeurs sur la nécessité

d'économiser l'eau et que la Lyonnaise soit elle aussi mise à contribution pour gérer cette communication de crise. »

« De toute façon, conclut-il, il faut tenir le langage de la vérité. La sécheresse que nous vivons n'est pas conjoncturelle.

C'est un indicateur supplémentaire du dérèglement climatique que nous constatons depuis des années et qui se traduit par des phénomènes climatiques de plus en plus extrêmes et fréquents, comme la canicule. »

: B. L.